

# COMPARAISON DE QUELQUES VARIÉTÉS DE BANANIER<sup>(1)</sup>

par **J. MONNET**

*Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.).*

En Guinée, comme en Côte d'Ivoire, les producteurs sont avant tout intéressés par des variétés de bananiers du groupe « sinensis » (= « Cavendish ») dont les fruits sont appréciés des consommateurs français.

Il y a dix ans, on ne cultivait que le « Bananier Nain » (ou des « Canaries ») dans ces deux pays, mais, désirant améliorer la rentabilité de l'exploitation, les planteurs recherchèrent des types produisant des régimes susceptibles de voyager avec un emballage très réduit, alors que les régimes de « Bananier Nain » réclament un emballage coûteux, appelé emballage canarien et nécessitant paille, papier, etc...

On multiplia donc concurremment en Côte d'Ivoire les variétés « Grande Naine » et « Poyo » et les Stations de l'I. F. A. C. contribuèrent à la reconversion de certaines plantations, abondantes en Côte d'Ivoire et plus rares en Guinée.

Cependant, on s'apercevait de la sensibilité du « Poyo » aux effets des coups de vent, grains orageux fréquents à certaines saisons, les dommages n'étant pas toujours compensés par l'économie sur les matériaux d'emballage et la réduction relative des frais de transport.

Le problème n'est pas encore complètement résolu, l'idéal pour le producteur étant une variété de petite taille, mais dont le régime soit cylindrique et bien conformé. Nous rapportons ici quelques résultats d'un essai dans lequel on compara de 1957 à 1960 (arrachage 33 mois après la plantation) plusieurs variétés :

- « Bananier Nain » : « Dwarf Cavendish » des Britanniques.
- « Grande Naine » : « Giant Cavendish ».
- « Sérédou » : Clone recueilli par M. Moity à la Station de Sérédou, en Guinée, mutant probable.
- « Manéah » : Clone local de Guinée, d'origine incertaine.
- « Poyo » : « Robusta » des Britanniques.
- « Lacatan » : « Lacatan » des Britanniques (Jamaïque).
- « Gros Michel » : seule variété n'appartenant pas au groupe sinensis.

Cet essai fut installé à la Station Centrale de l'I. F. A. C. en Moyenne Guinée, en mai 1957 ; peu de matériel végétal étant disponible pour certains clones, on utilisa un dispositif sans bordures, chaque ligne d'une variété étant entre deux lignes, d'une part de la variété de taille immédiatement su-

périeure, et de l'autre de taille immédiatement inférieure.

Pour juger au mieux de la productivité de chaque variété, par plante, la densité utilisée fut faible : 1 250 porteurs à l'hectare, la conduite étant uniformément à un rejet fils.

Cet essai aurait pu donner des indications fondamentales sur la durée des cycles et les rendements, mais les facteurs météorologiques intervinrent, en particulier par des coups de vent assez violents causant des dommages à partir du second cycle. Ce sont donc plutôt des résultats concernant ce facteur qui ont été réunis.

On trouvera dans le tableau I les tailles moyennes au premier cycle des variétés considérées et les pourcentages de chute enregistrés par rapport au nombre de tiges produites dans l'ensemble des parcelles de chaque variété.

TABLEAU I.

*Hauteur moyenne au premier cycle des variétés étudiées et pourcentages de chutes.*

Variétés	Hauteur moyenne (cm)	% de chutes
Bananier Nain .....	180	3,3
Grande Naine .....	210	2,4
Sérédou .....	260	20,1
Poyo .....	280	35,3
Manéah .....	290	57,5
Lacatan.....	320	60,2
Gros Michel .....	360	71,6

Les dommages paraissent en liaison directe avec la taille des faux-troncs. Il est certain que la disposition des variétés dans l'essai défavorisait les types les plus grands. On peut noter que le comportement du « Sérédou » se situe bien en intermédiaire entre ceux de la

« Grande Naine » et du « Poyo ». La variété « Manéah », au tronc plus grêle en général, est aussi sensible aux coups de vent que le « Lacatan ». Le « Gros Michel » est incultivable dans les conditions de Guinée.

Les rendements obtenus dans cet es-

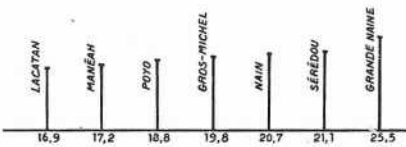
(1) Communication présentée par M. J. MONNET à la 1<sup>re</sup> Réunion Internationale sur la Banane de table tenue sous l'égide de la F. A. O. et du C. C. T. A. à Abidjan en octobre 1960 et publiée en accord avec la F. A. O.

sai ont été évidemment perturbés par ces nombreuses chutes. On sait d'ailleurs que, même si les rejets ne sont pas déracinés, leur sevrage brutal et leur exposition soudaine à l'insolation provoquent des retards à leur végétation. Un fort pourcentage de chutes entraîne donc un « vieillissement » prématuré de la bananeraie.

On décomposera d'abord le rendement en ses composants classiques : le poids moyen des régimes, et le nombre de régimes produits.

Le poids moyen est le critère le plus représentatif, dans ce cas, du potentiel de chaque variété. Le tableau II donne les poids moyens suivant les cycles végétatifs. On peut considérer les trois premiers cycles comme accomplis, et le 4<sup>e</sup> débutant.

De ces chiffres, valables dans les conditions locales, et en densité de 1 250/ha, il ressort que le type « Grande Naine » est le plus productif. Les autres variétés donnent des poids moyens peu différents les uns des autres, mais les variétés « Lacatan » et « Manéah » sont apparemment peu productives. On peut classer les variétés selon le schéma n° 1.



Les nombres de régimes effectivement récoltés à l'hectare ont été fortement influencés par les chutes par coups de vent. Les nombres, rapportés à l'hectare, par cycle, sont donnés dans le tableau III.

Seules les deux premières variétés se sont comportées à peu près normalement, ce qui permet d'estimer que la « Grande Naine » a un cycle légèrement plus long que le « Bananier Nain » (en 33 mois, il y aurait pour le « Nain » 3,16 régimes, pour « Grande Naine » 2,79). Les autres types ont probablement des cycles un peu plus longs, même nettement plus longs pour « Gros Michel », mais cet essai ne permet pas de le définir.

Tableau II.

Poids moyens en kg.

Variétés	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> cycle	4 <sup>e</sup> cycle	Sur tous les cycles
Bananier Nain ...	16,7	19,7	23,0	28,8*	20,7
Grande Naine ....	19,8	25,7	30,5	32,0*	25,5
Sérédou. ....	17,1	21,7	24,6	28,8**	21,1
Manéah .....	16,5	15,7*	22,0**	23,0**	17,2
Poyo. ....	16,5	18,2	22,6	26,6**	18,8
Lacatan.....	15,7	17,3**	18,3**	27,2**	16,9
Gros Michel. ....	19,2*	20,1**	20,3**	28,0**	19,8

(Moyennes basées sur la récolte effective de

\* moins de 50 % des pieds  
\*\* moins de 25 % des pieds.)

TABLEAU III.

Nombres de régimes/hectare par cycle.

Variétés	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> cycle	4 <sup>e</sup> cycle	Total
Nain.....	1 226	1 203	1 041	486	3 956
Grande Naine ....	1 203	1 064	902	324	3 493
Sérédou. ....	1 250	717	648	277	2 892
Manéah .....	787	347	185	23	1 342
Poyo. ....	1 064	462	486	115	2 127
Lacatan.....	717	185	208	46	1 156
Gros Michel. ....	555	162	138	23	878

TABLEAU IV.

Rendements/hectare (en tonnes) par cycle et variété, densité 1 250/ha

Variétés	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> cycle	4 <sup>e</sup> cycle	Total
Nain.....	20,4	23,7	23,9	14,0	82,0
Grande Naine ....	23,8	27,4	27,5	10,4	89,1
Sérédou. ....	21,4	15,6	15,9	9,0	60,9
Manéah .....	13,0	5,5	4,1	0,5	23,1
Poyo. ....	17,5	8,4	11,0	3,1	40,0
Lacatan.....	11,3	3,2	3,8	1,3	19,6
Gros Michel. ....	10,7	3,3	2,8	0,6	17,4

Les rendements par eux-mêmes n'ont qu'une valeur documentaire (effets des chutes sur le rendement) et ne donnent pas, sauf pour « Nain » et

« Grande Naine », une idée du potentiel de chaque variété. Nous donnons cependant ces renseignements dans le tableau IV.

## CONCLUSION

Ceci met en évidence les raisons pour lesquelles les producteurs souhaitent obtenir une variété courte, dont les régimes soient cependant capables de supporter le transport avec seulement un emballage léger. On peut noter que ceux de la variété « Grande Naine », de très haut rendement, peuvent à la rigueur être expédiés ainsi, sous enveloppe de polyéthylène. Mais la conformation des régimes laisse souvent à désirer, particulièrement à cause de la première main saillante. Le type « Sérédou » donne un régime déjà beaucoup plus conforme aux exigences du transport.

On remarquera que les types nains présentent la plus grande productivité, ce caractère intéressant coïncide malheureusement avec une forme défavorable du régime ; au contraire, les régimes des types de plus grande taille présentent une bonne conformation, mais ces variétés sont sensibles aux vents et, de plus, peu productives.

On recherche donc la combinaison des deux caractères favorables, faible taille (liée à fort rendement) et régime bien conformé. Deux voies sont envisagées : le repérage et la multiplication du maximum de mutations apparaissant dans la nature et l'obtention artificielle de mutants, par divers procédés.

Centre Guinéen de Recherches Fruitières.

*Extrait du Rapport Annuel 1959-60 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.).*



POUR LES TRAITEMENTS DU BANANIER

## BOZARFOG

Fongicide cuprique huileux spécial pour  
la nébulisation

autorisation de vente n° A 7.028

POUR DÉSHERBER LES PLANTATIONS

## CYNOTOX

Désherbant sélectif à base de T. C. A.

autorisation de vente n° A 6 170

*Ce sont des spécialités agricoles :*

**NOBEL-BOZEL**

◆ SERVICE AGRONOMIQUE ◆



**67, boulevard HAUSSMANN PARIS-8°**

## PLANTEURS

### Désherbage :

Canne à sucre **QUINOXONE lourd**  
Bananiers et ou  
Ananas **QUINOFANE**

### Insectes :

Charançons **LINDEX**  
Fourmis **CYCLOP (heptachlore)**

### Maladies :

Cercospora **QUINOLATE 20 huileux**  
ou  
**DITHANE-QUINO**

**LA QUINOLÉINE**

43, rue de Liège PARIS (8°)

